

La céramique néolithique de la cabane préhistorique d’Agni Ouarigh à Oukkaïmedden (Haut-Atlas Central) et son contexte chrono-culturel régional

Youssef Bokbot

Institut National des Sciences de l’Archéologie
et du Patrimoine Rabat, Maroc.

Introduction

L’Oukkaïmedden est une cuvette de haute montagne qui abrite un pâturage d’été, exploité depuis la préhistoire jusqu’à nos jours. Ce qui en fait un rassemblement estival des tribus de transhumants du Haut Atlas Central. D’ailleurs l’étymologie du toponyme amazigh le confirme: “Oukkaï” veut dire rassemblement, et “Medden,” les gens.

Les transhumants des époques préhistoriques ont laissé des traces indélébiles de leurs passages saisonniers. Ces traces sont bien visibles sur le paysage, sous forme d’art figuratif ou schématique gravé sur les dalles rocheuses: animaux sauvages (éléphants, félins, antilopes, oryx, rhinocéros, autruches...etc) animaux domestiques (bovins, caprins, chiens, cheval), figures anthropomorphes et armes métalliques (poignards, javelots, haches, épées, boucliers, halberdes).

Cabane néolithique

Malgré un siècle de recherches archéologiques au Maroc, nos connaissances concernant les périodes néolithiques sont encore à un stade embryonnaire. Jusqu’aux années 90 du siècle dernier, ces recherches se sont concentrées dans les régions autour des grandes villes de la côte atlantique (Tanger-Tétouan, Rabat-Casablanca).

Ce n’est que très récemment que les régions éloignées du centre, ont commencé à bénéficier de prospections et de fouilles archéologiques. Un nouveau programme de recherche axé sur l’archéologie du paysage, a vu le jour dans le Haut-Atlas en 2009, intitulé “ARPA” (Arte rupestre, Paisaje y Poblamiento en el Alto Atlas).¹ Le projet, qui s’est développé dans le plateau de l’Oukkaïmedden, a adopté une approche globale de l’art rupestre, comprenant non seulement l’étude des sujets gravés sur les rochers, mais également leur cadre géographique naturel et humain.

1. Ce programme de recherches archéologiques dirigé par Youssef Bokbot, a été mené en coopération internationale entre l’Institut National des Sciences de l’archéologie et du Patrimoine (Rabat), et l’Université Complutense (Madrid-Espagne).

La communauté scientifique a de tout temps attribué ces figurations rupestres à l'âge du Bronze (de 1800 à 900 ans avant l'ère chrétienne). Malgré un siècle de recherches, personne n'a jusqu'alors découvert les lieux d'habitat de ces transhumants préhistoriques. Or, l'équipe maroco-espagnole, vient de découvrir un site d'habitat beaucoup plus ancien, qui remonte au Néolithique final (de 4000 à 3500 ans avant l'ère chrétienne). L'équipe archéologique a exhumé un sol d'occupation d'une cabane préhistorique (fig. 1), où gisait une multitude d'outils en pierre, taillés dans des blocs de silex, ainsi que plusieurs fragments de vases décorés.



Fig. 1: Cabane néolithique d'Oukkaïmedden.

Ce projet a permis la découverte de céramiques préhistoriques dans la haute vallée d'Oukkaïmedden, exhumées dans un contexte stratigraphique bien défini sont une première en soit. De ce fait, les fouilles que nous avons pratiquées dans la cabane préhistorique d'Agni Ouarigh, vont certainement contribuer à enrichir notre connaissance de la préhistoire récente du Haut-Atlas Central et du Maroc en général.

Céramique de la cabane d'Agni Ouarigh

Les sondages effectués dans la cabane d'Agouni Ouarigh durant les campagnes 2011-2012, ont livré une centaine de fragments de céramique préhistorique. Toutefois ce matériel archéologique était dans un très mauvais état de conservation. Les tessons découverts étaient, friables et très érodés. Ces caractères étaient vraisemblablement dus à une mauvaise cuisson à basse température, en raison du froid qui régit dans ces hautes altitudes.

De point de vue typologique, la rareté des éléments essentiels pour la reconstitution des profils, en l'occurrence les bords et les fonds, et surtout leurs dimensions très réduites, a rendu difficile la reconstitution des formes céramiques de la cabane néolithique d'Agni Ouarigh.

Toutefois, quelques récipients matérialisés principalement, par des fragments de bords ont pu être identifiés. Les vases devraient avoir des dimensions moyennes, voire petites. Ces vases sont principalement des formes simples globulaires, présentant un profil externe légèrement ou nettement arrondi. L'aspect de leurs bases demeure inconnu, ceci est dû à la rareté des fonds. La typologie des vases devrait correspondre à des récipients destinés à la cuisson des aliments et leur consommation. La largeur réduite des fragments laisse à penser qu'il y'a eu très peu de vases destinés au stockage.

Les bords simples conservés épousent toutes les variantes typologiques. Il y'a ceux qui sont inclinés vers l'extérieur, et c'est le cas le plus fréquent; et ceux qui le sont vers l'intérieur. Leurs profils externes pouvant être convexes - arrondis, concaves ou rectilignes.

En ce qui concerne les procédés de cuisson, il paraît que la cuisson réductrice ait été la plus utilisée, et la plus adaptée aux conditions climatiques locales, qui privilégient l'aménagement de fours en milieux colmatés.

Malgré que les tessons soient friables et érodés, l'on peut constater que cette céramique a bénéficié d'un traitement de surface allant du lissage au polissage. La proportion des tessons décorés est nettement dominante comparée aux autres sites marocains.

Le site a livré un répertoire décoratif très peu diversifié. Les outils qui ont servi pour la décoration sont très peu nombreux; le peigne denté a été majoritairement utilisé. Les tiges et fibres végétales semblent également avoir servi pour orner certains tessons. Cette carence en outils a engendré une pauvreté des thèmes ornementaux.

1. Décor imprimé

Le décor fait à base d'impression au peigne sur pâte molle est fréquent à Agni Ouarigh. Il a été constaté sur la majorité des fragments de bords et de panses. Ce décor est représenté sous forme de bandes horizontales, verticales ou obliques. Selon le motif obtenu, on peut faire la distinction entre plusieurs types de peignes (fig. 2).

1- Décor fait par impression d'un peigne à dents plus ou moins régulières. Le motif se présente sous forme de succession horizontale ou verticale de chevrons emboîtés.

2- Décor fait par impression d'un peigne à dents carrées fines, disposée sous forme de lignes pointillées obliques.

3- Décor exécuté par un peigne à dents carrées assez larges et espacées, le motif se présente sous forme d'une superposition de lignes pointillées.

4- Décor par impression pivotante à l'aide d'un peigne ou d'une spatule dentée à dents très fines.

Toutefois, les motifs décoratifs les plus représentés sont les chevrons emboîtés exécutés au peigne à dents carrés et les motifs en flamme résultant de l'impression pivotante. Ce type de décor est abondant dans les niveaux du néolithique moyen et final des grottes du littoral atlantique de Casablanca jusqu'à Tanger, ainsi que dans les grottes de la côte méditerranéenne.

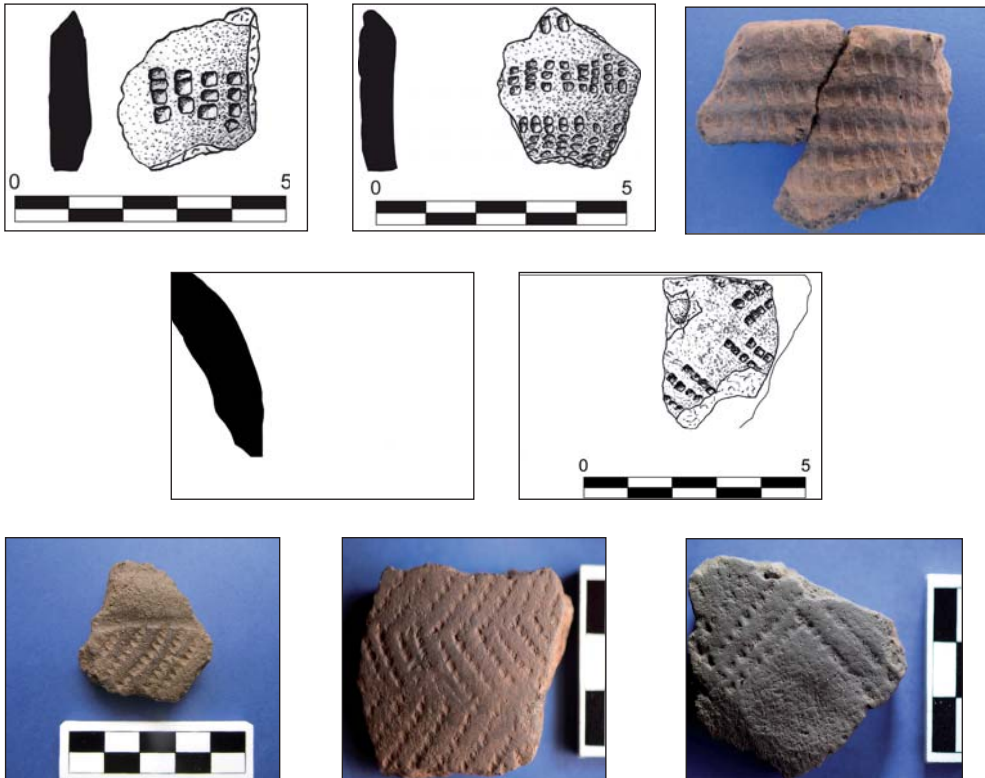


Fig .2: Agni Ouarigh: impressions au peigne à dents carrés.

Etude comparative et discussion

Dans la zone de Casablanca-Rabat, plusieurs sites archéologiques ont fourni un matériel archéologique présentant des analogies avec celui d'Agni Ouarigh. La station de surface de l'Oued Mellah située aux environs de Casablanca, signalée par Maurice Antoine en 1952, a livré une céramique, représentée par quelques tessons et surtout un vase entier. Il s'agit d'un vase à épaulement à fond conique, de petites dimensions (diamètre d'ouverture 8 cm, hauteur 12 cm, largeur, 12 cm). Sa pâte tendre et friable est cuite à basse

température.² Il est décoré d'une double série de chevrons sur la panse et de trois lignes horizontales vers le col, dessins obtenus au peigne à dents carrés (fig. 3).

Comme à Agni Ouarigh, L'industrie lithique qui accompagne cette céramique de l'Oued Mellah est microlithique, à tel point que les préhistoriens de l'époque l'ont qualifié soit d'épi-paléolithique, soit appartenant à un néolithique de tradition ibéromaurusienne comme le soutenait Armand Ruhlmann.

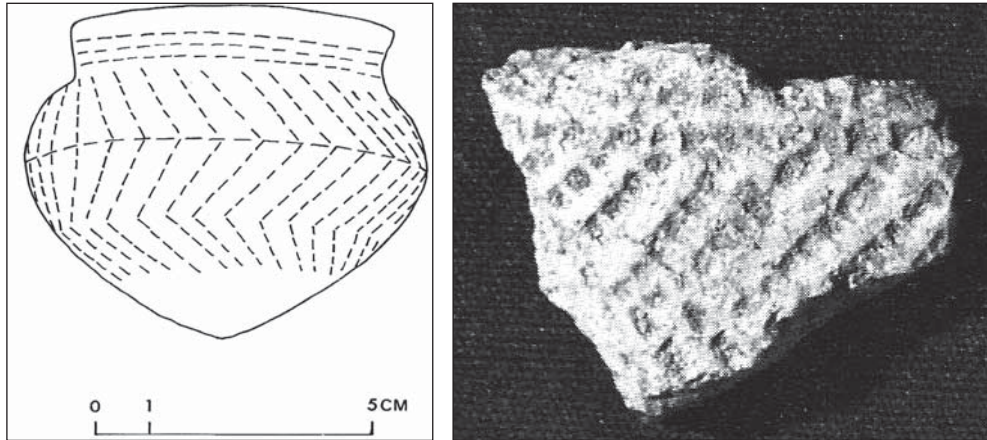


Fig. 3: Oued Mellah, vase à épaulement et tesson imprimés au peigne à dents carrés.

Ce même décor d'impression, sous forme de bandes horizontales, verticales ou obliques ou sous forme de successions de chevrons, identifié à Agni Ouarigh est tout à fait similaire à celui rencontré dans la nécropole d'El Kiffen³ et la nécropole de Rouazi-Skhirat⁴ (fig. 4).

Ce faciès Néolithique est caractérisé par la présence d'une céramique exclusivement décorée au peigne ou à l'estèque dentée. L'ornementation présentant une nette influence saharienne, semble se limiter à la partie supérieure des vases et s'organise le plus souvent sous forme de bandes horizontales bordant l'orifice, ou verticales descendant le long de la panse. Parfois, les registres sont décorés par des motifs en chevrons ou en zigzags. Les formes quoique variées présentent une grande unité de style. Il s'agit

2. M. Antoine, *Les grandes lignes de la préhistoire marocaine*. Publications du II^e Congrès Panafricain de Préhistoire Alger, 1952 (Casablanca: Les impressions Edita, 1952); Georges Souville, *Atlas préhistorique du Maroc, le Maroc atlantique* (Paris: Éditions du CNRS, 1973).

3. Gérard Bailloud, et Pierre Mieg de Boufzheim, "La nécropole néolithique d'El Kiffen, près de Tamaris (province de Casablanca)," *Libya* XII (1964): 95-171.

4. Jean-Pierre, Daugas, "Éléments pour une approche du Néolithique marocain," communication à la *Première table-ronde franco-marocaine sur la Préhistoire et la géologie du Quaternaire*, Bordeaux, 1985.

de bols et de gobelets à épaulement avec parfois un col cylindrique et un fond le plus souvent conique ou rond, rarement ombiliqué, des écuelles et des urnes sphériques. Ces formes portent souvent des éléments de préhension qui consistent essentiellement en anses funiculaires à perforation horizontale ou verticale ou tubulaire très longue pour la plupart.

La moitié des vases est décoré de motifs impressionnés et presque tous les décors ont été faits avec un peigne à dents carrées. Les motifs sont peu nombreux et correspondent à une seule utilisation du peigne: l'impression normale. Ces impressions sont disposées en lignes qui constituent des décors linéaires. Le motif le plus caractéristique et le plus utilisé se compose d'une ou plusieurs bandes horizontales de chevrons qui couvrent soit la partie supérieure des vases à épaulement, soit la panse des vases sphériques à col.

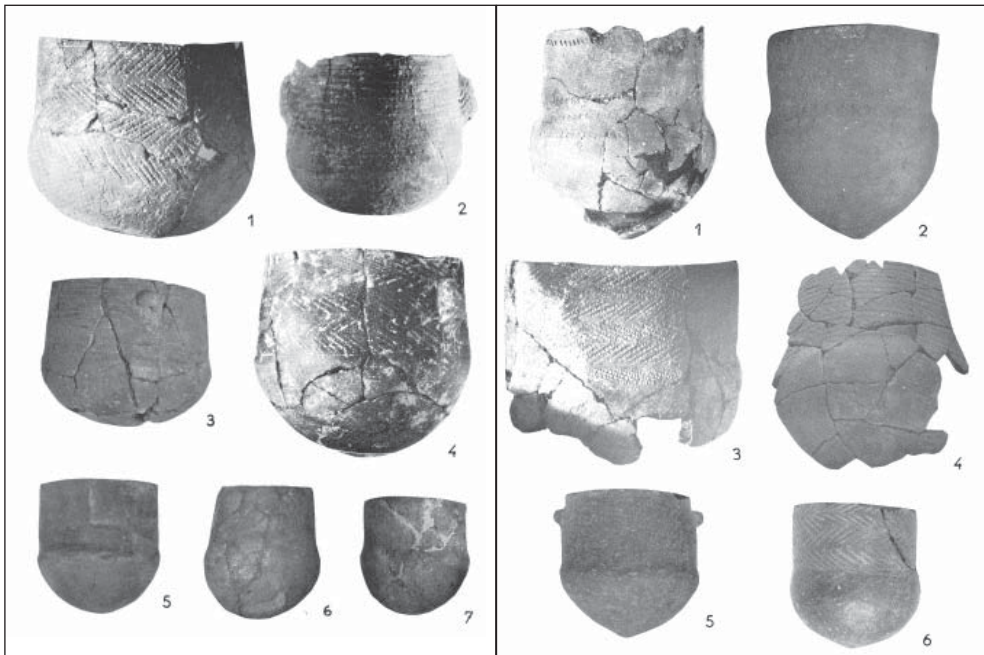


Fig. 4: Nécropole d'El Kiffen, vases décorés d'impressions d'alignements de chevrons.

La céramique de la nécropole de Rouazi-Skhirat présente des affinités indiscutables avec le groupe d'El Kiffen, on y retrouve les bols et écuelles hémisphériques, les écuelles à bouche ovale et les gobelets à épaulement avec fond rond ou conique parfois ombiliqué. Les vases à fond plat: urnes à col dégagé ou non, écuelles carénées ou à épaulement, gobelets à parois verticales ou à épaulement sont abondant à Rouazi-Skhirat (fig. 5).

Les décors sont faits le plus souvent au peigne à dents carrées. Les motifs s'organisent en bandes horizontales ou verticales séparées par des

lignes obliques ou des chevrons, mais l'on remarque aussi de larges plages d'impressions pivotantes. Les lignes incisées en chevrons ou en résilles sont également fréquentes. Enfin, un exemplaire d'écuelle hémisphérique porte des lignes d'impressions horizontales qui paraissent bien avoir été traitées à la cordelette. Hormis ce dernier fait, on remarque donc une grande similitude d'inspiration et de technique entre les modes décoratifs employés dans les deux sites.



Fig. 5: Nécropole de Rouzi-Skhirat, vases décorés d'impressions au peigne denté.

Les datations absolues effectuées sur la nécropole de Skhirat situent son occupation à une époque contemporaine de la cabane d'Agni Ouarigh.

A Agni Ouarigh, un motif décoratif particulier représenté par des alignements de pointillés circulaires concentriques, a été imprimé sans aucun doute par un peigne courbe (fig. 6). Ce motif est tout à fait analogue au décor appliqué au vase presque entier découvert par L'Abbé Glory à Toulkine⁵ (fig. 7).

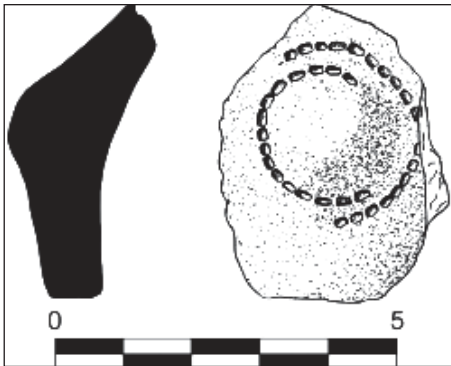


Fig. 6: Agni Ouarigh, tesson décoré au peigne courbe.

5. Roger de Bayle des Hermens, Jeannine Léon-Leurquin, Marylène Patou-Mathis, et Georges Souville, "La grotte de Toulkine (Haut-Atlas marocain) et le Toulkinien," *L'Anthropologie* 88/3 (1984): 413-39.

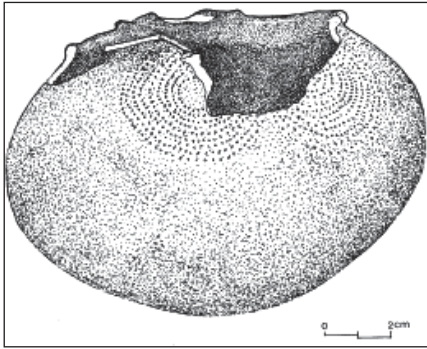


Fig. 7: Toulkine, vase décoré de cercles concentriques impressionnés.

Le décor que porte le reste de la céramique de Toulkine est essentiellement impressionné, obtenu par des poinçons, des tiges végétales, des spatules et de peignes filetés souples et rigides. Les impressions sont soit normales ou pivotantes.⁶

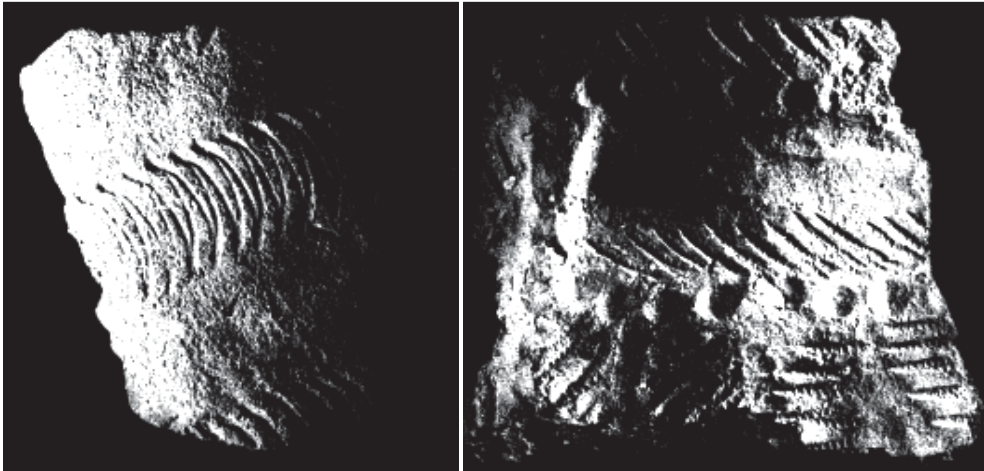


Fig. 8: Toulkine, céramique décorée par impressions pivotantes.

Par ailleurs un tesson à décor flammé lisse, a été récemment publié avec la série néolithique recueillie par A. Glory en 1951 dans la grotte de Toulkine.⁷ Le même ensemble (collections Institut de paléontologie humaine, Paris) comprend aussi quatre autres tessons demeurés inédits, dont un rebord droit avec impressions dentelées à la coquille, et trois fragments de panses arrondies à cannelures ou impressions circulaires et incisions verticales. Certes, ce lot d'objets aurait-il pu évoquer le Cardial mais les datations obtenues par thermoluminescence renvoient au Néolithique récent de type Skhirat dont des éléments céramiques sont également présents sur le site (Cle TL 142: 4000 +/- 500 BP et Cle TL 143: 4300 +/- 400 BP).⁸

6. Bayle des Hermens et al., "La grotte de Toukine," 413-39.

7. Ibid.

8. Mohammed Ousmoi, "Application de la datation par thermoluminescence au Néolithique marocain," (Thèse de Doctorat en Physique nucléaire, Université de Blaise Pascal, Clermont-Ferrand 2, 1989).



Fig. 9: Agni Ouarigh, décors en flammes obtenus par impression pivotante.

La céramique de Toulkine appartient par ses formes et ses décors à celle du Maghreb en général, et du Maroc en particulier, avec des affinités sahariennes bien apparentes. Le vase entier sub-sphérique évoque ceux du néolithique saharo-soudanais.⁹

Dans cette même catégorie de sites qui offrent des similitudes avec le répertoire céramique d'Oukkaïmedden, les fouilles récentes effectuées dans le site de Hassi Ouenzga ont révélé un niveau archéologique qui remonte au Néolithique moyen et récent, et qui est situé chronologiquement entre 3900 et 2250 av J.C. Ce niveau a fourni une quarantaine de tessons céramiques. Ils sont majoritairement décorés par des impressions au peigne, la technique de l'impression pivotante est moins représentée. Il existe également le décor en bande d'impression de triangles (motif en "arête de poisson") semblable à celui qui orne assez souvent les gobelets campaniformes. Ces formes et décors céramiques sont rattachés à un faciès saharien, qui s'est infiltré jusqu'en Méditerranée.¹⁰ Les récipients de ce groupe saharien ont une paroi plus mince que celles du Néolithique ancien du même site.

La finition de la surface des vases est également de plus grande qualité. Le polissage des surfaces, absent auparavant, fait son apparition dans ce niveau. Des caractères comparables sont à chercher sur la côte atlantique marocaine, mais aussi au sud du Haut-Atlas et dans l'Atlas Saharien algérien.

Ce type de céramique a été trouvé à Hassi Ouenzgua dans un contexte stratigraphique remanié. Il est représenté par des impressions au peigne dont les motifs se composent en général de bandes de chevrons et de triangles emboîtés délimités par des lignes horizontales. Les bandes sont séparées entre elles par des espaces réservés. Ce type de décors est présent dans plusieurs

9. Henriette Camps-Fabrer, *Matière et art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne*. Mémoires du Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques, V (Paris: Arts et Métiers Graphiques, 1966).

10. Jörg Linstädter, "Le site néolithique de l'abri de Hassi Ouenzga (Rif Oriental, Maroc)," *Beiträge zur allgemeinen und vergleichenden Archäologie* 223 (2003): 85-138.

sites du Maroc et remonte en générale au Néolithique récent. Certains auteurs le qualifient de faciès précampaniforme.¹¹



Fig. 10: Hassi Ouenzga, céramique décorée d'impression au peigne.

Ce faciès a été également identifié au sein du mobilier archéologique du niveau B de la grotte de Dar-es-Soltan 1, fouillée par Armand Ruhlmann.¹² Parmi le lot de céramique de ce site, existe quarante-sept petits tessons décorés au peigne denté.¹³ Ces tessons sont décorés de motifs différents de ceux de la cazuela campaniforme. Il s'agit de lignes obliques verticales et de chevrons. André Jodin a examiné les tessons de Dar-es-Soltan et affirme l'utilisation du peigne à dents carrées ou émoussées pour la réalisation de son décor.¹⁴

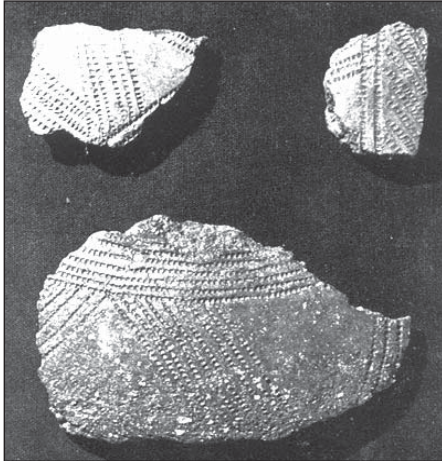


Fig. 11: Dar es Soltan, tessons décorés par impression au peigne.

11. Daugas, "Éléments pour une approche du Néolithique marocain," ; Youssef Bokbot, "Habitats et monuments funéraires du Maroc protohistorique," (Thèse de doctorat, Université de Provence (Aix-Marseille I), Aix-en-Provence, 1991); Youssef Bokbot, 2005.

12. Armand Ruhlmann, *La grotte préhistorique de Dar es-Soltane*. Collection Hespéris, XI (Paris: Larose, 1951).

13. Georges Souville, "La civilisation du vase campaniforme au Maroc," *L'Anthropologie* 81 (1977): 561-77.

14. André Jodin, "Les civilisations du sud de l'Espagne et l'Enéolithique marocain," in *Congrès préhistoriques de France: XVI^e session*, Poitiers-Angoulême, 1956 (Paris: Société préhistorique française, 1957), 564-78.

A Agni Ouarigh, rares en fait les décors qui ont été exécutés par des outils autres que le peigne. Deux tessons portent des ornements faits par poinçonnage à l'aide de tiges végétales. Ce type de décor a été identifié également à Toulkine, situé sur le piedmont du Haut-Atlas Central, non loin géographiquement d'Oukkaïmedden.



Fig. 12: Agni Ouarigh, impression par tige végétale.

2- Décor cannelé

Les cannelures semblent également avoir été fréquemment utilisées à Oukkaïmedden. Il s'agit de bandes incisées, parallèles et horizontales qui font le tour des vases. Ce type de décor est très courant dans le Néolithique méditerranéen marocain, notamment dans les grottes de Ghar Cahal (Ceuta) et Kef Taht el Ghar (Tétouan)¹⁵ et dans l'abri de Hassi Ouenzga (Rif Oriental)¹⁶ ainsi que dans les sites néolithiques de la façade atlantique, notamment dans les grottes d'El Khill.¹⁷

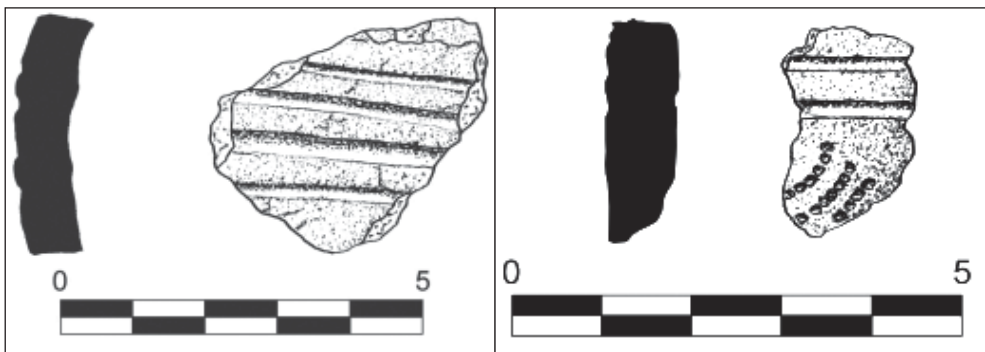


Fig. 13: Agni Ouarigh: céramique cannelée.

15. A. El Idrissi, "Le Néolithique ancien du Maroc septentrional dans son contexte régional," (Thèse soutenue à l'INSAP, Rabta, 2001, 2 volumes, 415 pages, 174 figures, 54 tableaux).

16. Linstädter, "Le site néolithique," 85-138.

17. André Jodin, "Les grottes d'El Khil à Achakar (province de Tanger)," *Bulletin d'Archéologie Marocaine* III (1958-59): 249-313.

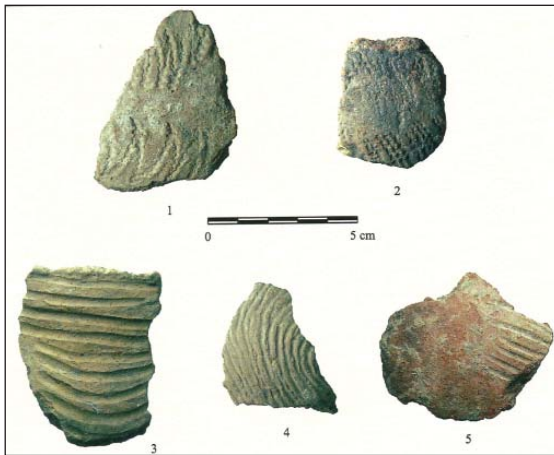


Fig. 14: Ghar Cahal, décor cannelé.

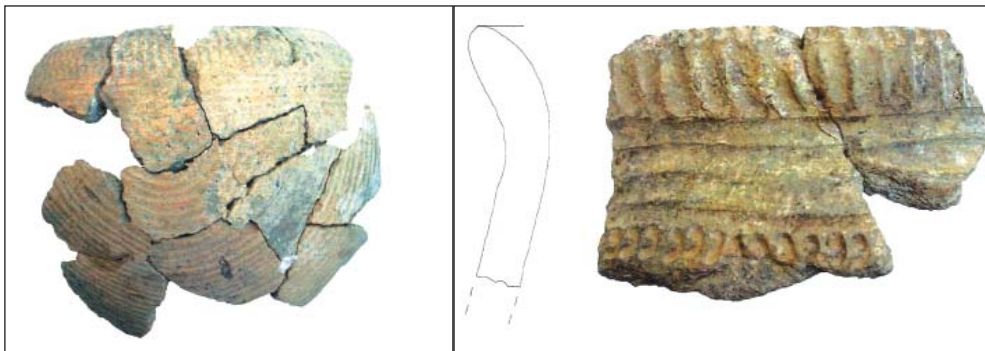


Fig. 15: Kehf Taht el Ghar et Ghar Cahal, décor cannelé.

Toutefois les cannelures des tessons d'Oukkaïmedden pourraient bien avoir été obtenues, soit par incision ou par impression de tiges de roseaux. Comparé aux Grottes de Kehf taht el Ghar et Ghar Cahal et à l'abri de Hassi Ouenzgua, où les cannelures constituent un décor à part entière; à Agni Ouarigh, ces cannelures exclusivement horizontales, ont servi essentiellement à border ou délimiter un décor imprimé au peigne.

L'apparition du décor cannelé au sein de la céramique néolithique marocaine est difficile à saisir à l'heure actuelle. Miguel Tarradell et Henriette Camps-Fabrer situent cette apparition au néolithique final. Pour eux, il s'agit d'une production "précampaniforme" du Néolithique final résultant de liens avec les cultures du Tage au Portugal, ou de Los Milares en Espagne.¹⁸ Dans le cadre de sa thèse sur la préhistoire récente de Tanger, Antonio Gilman en arrive à des conclusions identiques.¹⁹ En outre, en parlant du site de Tahaddart

18. Miquel Tarradell, "Sobre el neolítico del noroeste de Marruecos y sus relaciones," *Tamuda VI* (1958): 279-305; Camps-Fabrer, *Matière et art mobilier*.

19. Antonio Gilman, *The later prehistory of Tangier, Morocco*. Bulletin-American School of Prehistoric Research, no 29 (Cambridge: Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University, 1975).

dans la région de Tanger-Azila, Marcel Otte va dans le même ordre d'idées: "la poterie [cannelée] de Tahadart est plus récente que celle de la grotte C d'El Khil, représentant les caractères du Néolithique moyen."²⁰

Conclusions

Les résultats des recherches réalisées dans la cabane d'Agni Ouarigh, qui reste l'un des rares sites néolithiques fouillés au Haut-Atlas, ont permis de combler des lacunes en ce qui concerne nos connaissances sur les occupations préhistoriques de cette région en générale, et du Néolithique marocain en particulier.

Cette étude a permis de mettre en évidence, dans la région d'Oukkaïmedden, des groupes culturels appartenant au Néolithique moyen et final. Ce qui est une première en soit dans les annales de l'archéologie marocaine.

Cependant, en vue d'éclaircir d'autres aspects de ce faciès, il serait nécessaire de rechercher d'autres sites de ce genre qui permettront par la suite de connaître son extension et éventuellement définir ses origines.

La céramique d'Agni Ouarigh offre plusieurs ressemblances, surtout sur le plan décoratif, avec certains gisements néolithiques du Maroc atlantique et méditerranéen. Mais, il semble qu'elle a d'avantage d'affinités stylistiques et culturelles avec les zones Sahariennes. Dans la céramique décorée du Sahara, le peigne occupe la place que détient la coquille dans la céramique néolithique méditerranéenne. En effet, c'est l'instrument fréquemment utilisé dans la décoration des vases sahariens. Le motif le plus fréquent est le motif en flammes dû à la technique de l'impression pivotante d'un peigne.

Toutefois, Le site de Toulkine est celui qui présente un maximum d'analogie avec Agni Ouarigh. Ce dernier pourrait bien appartenir au faciès Toulkinien du néolithique marocain. La proximité géographique entre les deux sites justifie cette même appartenance culturelle.

20. Marcel Otte, Abdeljalil Bouzouggar, et Janusz Kozłowski (dir.), *La préhistoire de Tanger (Maroc)*. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège, 105 (Liège: Université de Liège, Service de préhistoire, 2004).

Bibliographie

- Antoine, M. *Les grandes lignes de la préhistoire marocaine*. Publications du II^e Congrès Panafricain de Préhistoire Alger, 1952. Casablanca: Les impressions Edita, 1952.
- Bailloud, Gérard et Pierre Mieg de Boufzheim. "La nécropole néolithique d'El Kiffen, près de Tamaris (province de Casablanca)." *Libyca* XII (1964): 95-171.
- Bayle des Hermens, Roger de, Jeannine Léon-Leurquin, Marylène Patou-Mathis et Georges Souville. "La grotte de Toukine (Haut-Atlas marocain) et le Toulkinien." *L'Anthropologie* 88/3 (1984): 413-39.
- Bokbot, Youssef. "Habitats et monuments funéraires du Maroc protohistorique." (Thèse de doctorat, Université de Provence (Aix-Marseille I), Aix-en-Provence, 1991).
- Camps-Fabrer, Henriette. *Matière et art mobilier dans la préhistoire nord-africaine et saharienne*. Mémoires du Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques, V. Paris: Arts et Métiers Graphiques, 1966.
- Daugas, Jean-Pierre, 1985 "Éléments pour une approche du Néolithique marocain." Communication à la *Première table-ronde franco-marocaine sur la Préhistoire et la géologie du Quaternaire*, Bordeaux, 1985.
- El Idrissi, Abedelaziz., "Le Néolithique ancien du Maroc septentrional dans son contexte régional." (Thèse soutenue à l'INSAP, 2001, 2 volumes, 415 pages, 174 figures, 54 tableaux).
- Gilman, Antonio. *The later prehistory of Tangier, Morocco*. Bulletin - American School of Prehistoric Research, 29. Cambridge: Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University, 1975.
- Jodin, André. "Les civilisations du sud de l'Espagne et l'Enéolithique marocain." In *Congrès préhistoriques de France: XV^e session*, Poitiers-Angoulême, 1956, 564-78. Paris: Société préhistorique française, 1957.
- _____. "Les grottes d'El Khil à Achakar (province de Tanger)." *Bulletin d'Archéologie Marocaine* III (1958-59): 249-313.
- Linstädter, Jörg. "Le site néolithique de l'abri de Hassi Ouenzga (Rif Oriental, Maroc)." *Beiträge zur allgemeinen und vergleichenden Archäologie* 223 (2003): 85-138.
- Otte, Marcel, Abdeljalil Bouzougar, et Janusz Kozłowski (dir.). *La préhistoire de Tanger (Maroc)*. Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège, 105. Liège: Université de Liège, Service de préhistoire, 2004.
- Ousmoï, Mohammed. "Application de la datation par thermoluminescence au Néolithique marocain." (Thèse de Doctorat en Physique nucléaire, Université de Blaise Pascal, Clermont-Ferrand 2, 1989).
- Ruhlmann, Armand. *La grotte préhistorique de Dar es-Soltane*. Collection Hespéris, XI. Paris: Larose, 1951.
- Souville, Georges. "La civilisation du vase campaniforme au Maroc." *L'Anthropologie* 81 (1977): 561-77.
- _____. *Atlas préhistorique du Maroc, le Maroc atlantique*. Paris: Éditions du CNRS, 1973.
- Tarradell, Miquel. "Sobre el neolítico del noroeste de Marruecos y sus relaciones." *Tamuda* VI (1958): 279-305.

ملخص: فخار (سيراميك) العصر الحجري الحديث بمغارة أجني أوريغ ما قبل التاريخية في أوكايميدن بالأطلس الكبير المركزي وسياقه الإقليمي الثقافي

كشفت بعثة أبحاث أركيولوجية مغربية إسبانية في منطقة أوكايميدن، بضواحي مدينة مراكش، في جبال الأطلس الكبير، عن أسرار تاريخية غير مكتشفة من قبل في موقع اشتهر بمحطته الثلجية السياحية المقصودة من السياح، وتؤرخ الاكتشافات الجديدة للنقوش الصخرية القديمة في كل شمال إفريقيا لمرحلة ما قبل التاريخ. وقد عثر علماء الآثار المغاربة والإسبان على رسومات محفورة على الصخور، لحيوانات دجنها الإنسان وأخرى ظلت تنتمي للوحيش البري، وتعود الرسومات إلى الزمن البرونزي ما بين 1800 و900 قبل الميلاد، وللمرحلة النيوليتيكية التي تعود لما قبل 4000 و3200 قبل الميلاد، وهي اكتشافات يميظ العلماء اللثام عنها لأول مرة، على الرغم من مرور قرن على انطلاق الأشغال الحفرية في المنطقة، وهو ما يدل حسب الباحثين على أن المنطقة قد سجلت نشاطا بشريا يعود للمرحلة النيوليتيكية، وذلك على عكس ما كان رائجا من قبل لدى علماء الآثار، وعلى أنها كانت قبلة للتنحركات البشرية منذ آلاف السنين قبل الميلاد.

الكلمات المفتاحية: سيراميك من العصر الحجري الحديث، أوكايميدن، كوخ ما قبل التاريخ، الأدوات الحجرية، المزهريات المزخرفة.

Résumé: La céramique néolithique de la cabane préhistorique d'Agni Ouarigh à Oukkaïmedden (Haut-Atlas Central) et son contexte chrono-culturel régional

Les chercheurs ont de tout temps attribué les figurations rupestres d'Oukkaïmedden à l'âge du Bronze (de 1800 à 900 ans av. J.-C.). Néanmoins, les recherches effectuées n'ont réussi à localiser les lieux d'habitat des transhumants des temps préhistoriques. Or, une équipe marocco-espagnole, a découvert récemment un site d'habitat beaucoup plus ancien, qui remonterait au Néolithique final (de 4000 à 3500 ans av. J.-C.). L'équipe archéologique a exhumé un sol d'occupation d'une cabane préhistorique, où gisait une multitude d'outils en pierre, taillés dans des blocs de silex, ainsi que plusieurs fragments de vases décorés.

Mots clés: Céramique néolithique, Oukkaïmedden, cabane préhistorique, outils de pierres, vases décorés.

Abstract: The Neolithic Pottery of the Prehistoric Agni Ouarigh Hut in Oukkaïmedden (Central High Atlas) and its Chrono-Cultural Regional Context

The scientific community has at all times attributed the rock art of Oukkaïmedden to the Bronze Age (from 1800 to 900 BC). Despite a century of research, nobody has yet discovered the habitat of these prehistoric transhumants. The Moroccan-Spanish team has just discovered a much older site dating back to the late Neolithic period (4000 to 3500 BC). The archaeological team exhumed a soil of occupation of a prehistoric hut, where lay a multitude of stone tools, carved in flint blocks, as well as several fragments of decorated vases.

Keywords: Neolithic Ceramics, Oukkaïmedden, Prehistoric Hut, Stone Tools, Decorated Vases.

Resumen: La cerámica neolítica de la cabaña prehistórica de Agni Ouarigh en Oukkaïmedden (Alto Atlas Central) y su contexto regional cronocultural

Los investigadores siempre han atribuido las figuraciones rupestres de Oukaimeden a la Edad del Bronce (entre 1800 y 900 a.C.). Sin embargo, las investigaciones llevadas a cabo desde hace un siglo no han logrado ubicar los asentamientos de trashumantes de épocas prehistóricas. No obstante, un equipo hispano-marroquí descubrió recientemente un asentamiento muy antiguo, que se remonta a finales del período neolítico (de 4000 a 3500 a.C.). Dicho equipo arqueológico exhumó un terreno ocupado por una cabaña prehistórica, donde se colocaron una multitud de herramientas de piedra, talladas en bloques de sílex, así como varios fragmentos de jarrones decorados.

Palabras clave: Cerámica neolítica, Oukkaïmedden, cabaña prehistórica, herramientas de piedra, jarrones decorados.